

SARAN ■ Les trois groupes composant la municipalité saranaise ont débattu sur leurs visions de « l'interco »

Pour permettre aux Saronois de se faire un avis avant la consultation sur le transfert de compétences, un débat a eu lieu hier.

Les élus des frises de la commune ont bien compris que les trois composantes politiques de la municipalité ont, en effet, des compétences à exercer. Pour pouvoir répondre à la fois aux questions liées à un débat avant la consultation, à la mise en œuvre de la consultation, et à la mise en œuvre de la consultation par la ville le 29 mai. Ce jour-là, ils devront se prononcer favorablement ou défavorablement sur les compétences de la commune vers la future communauté urbaine. Hier, la municipalité a été l'objet d'une vive opposition ont pu exposer leurs visions de l'intercommunalité.

Pour le maire, M. Mathieu Gallais, adjoint de Marysanne Hautin, a répondu : « Alors que les problèmes de gestion des déchets, de l'assainissement... les défis de la commune sont à une étape supérieure, nous entraler à marche forcée, sans débat avec les habitants, à l'entrée d'une superstructure. En quoi la communauté ur-



INTERVENANTS. Chaque composante de la municipalité sarnoise actuelle était représentée par trois personnes, des élus mais aussi des intervenants extérieurs pour les sociétés de a. à d. le groupe cent-dix-neuf ans Socos moderne et valdais. la modernité municipale PCE et les sociétés Socos pour tous. (PAGES 100-101)

L'intérêt de consulter
Puis le débat, avec des questions essentielles, dont celle-ci : « Que feront des résultats de cette

Toutefois, la démarche saranaise a été louée par les habitants et plusieurs élus d'opposition d'autres villes de l'agglomération, souhaitant une généralisation à toutes les communes.

Proximité avec les usagers, craintes des hausses de tarifs (eau, énergie...)

par une harmonisation et une gestion confiée à des sociétés privées, place des maires dans cette intercommunalité aux pouvoirs élargis, conséquences sur les emplois municipaux d'une mutualisation... Autant de sujets qui ont fait débat.

Charles-Eric Lemaigre, président de l'Agglo, présente dans le public, à ténacité, en vain, d'apaiser les craintes. « On met le maire au centre de tout, mais il y a certaines choses qu'on

Mais après deux heures et demie, nombreuses étaient les questions sans réponse : « Aucun de vous ne dit en quoi la communauté urbaine sera bénéficiaire pour la population », a regretté un ex-célu ingénieur.